

Secours en cas de catastrophe — Secourir en temps voulu les victimes

Activités de secours en cas de catastrophe : Envoi d'équipes et de matériel

La JICA est chargée de gérer les opérations de secours prévues par le gouvernement japonais pour répondre aux demandes d'aide des gouvernements des pays victimes d'une catastrophe majeure ou d'organisations internationales. Ces activités de secours d'urgence en cas de catastrophe concernent l'envoi de personnel et de matériel par la JICA. La JICA dépêche sur les lieux des équipes japonaises de secours d'urgence (JDR), composées d'équipes de recherche et de sauvetage, d'équipes médicales, d'équipes d'experts et/ou d'unités des Forces d'autodéfense, ainsi que du matériel de secours.

Des entrepôts de stockage dans le monde entier pour une réaction rapide

Pour assurer la fourniture rapide de grandes quantités de matériel de secours, l'aide d'urgence doit être achetée et stockée à l'avance dans des centres d'approvisionnement aussi proches que possible des zones touchées. Huit articles prioritaires – tentes, matelas, bâches en plastique, couvertures, jerricans, citernes à eau, purificateurs d'eau et groupes électrogènes (avec rallonges) sont stockés dans plusieurs centres d'approvisionnement partout dans le monde : Francfort (Allemagne), Singapour et Miami (États-Unis). De plus, en 2011, la JICA a signé un accord avec le Programme alimentaire mondial (PAM), afin d'utiliser les services du réseau des Entrepôts de fournitures humanitaires des Nations unies (UNHRD) géré par le PAM. En cas de besoin, l'Agence utilise le matériel stocké à l'UNHRD par d'autres organismes d'aide ou elle achète le matériel nécessaire dans le pays touché par la catastrophe.

Du matériel de secours a été distribué au Kenya et en Éthiopie (en août et en septembre) pour aider les réfugiés de Somalie victimes d'une grave sécheresse. Avec la coopération du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), la JICA a mené une étude pour déterminer les besoins des réfugiés et elle a collecté, transporté et distribué le matériel nécessaire dans les camps de réfugiés.



Des membres de l'équipe de secours mènent des activités de sauvetage.

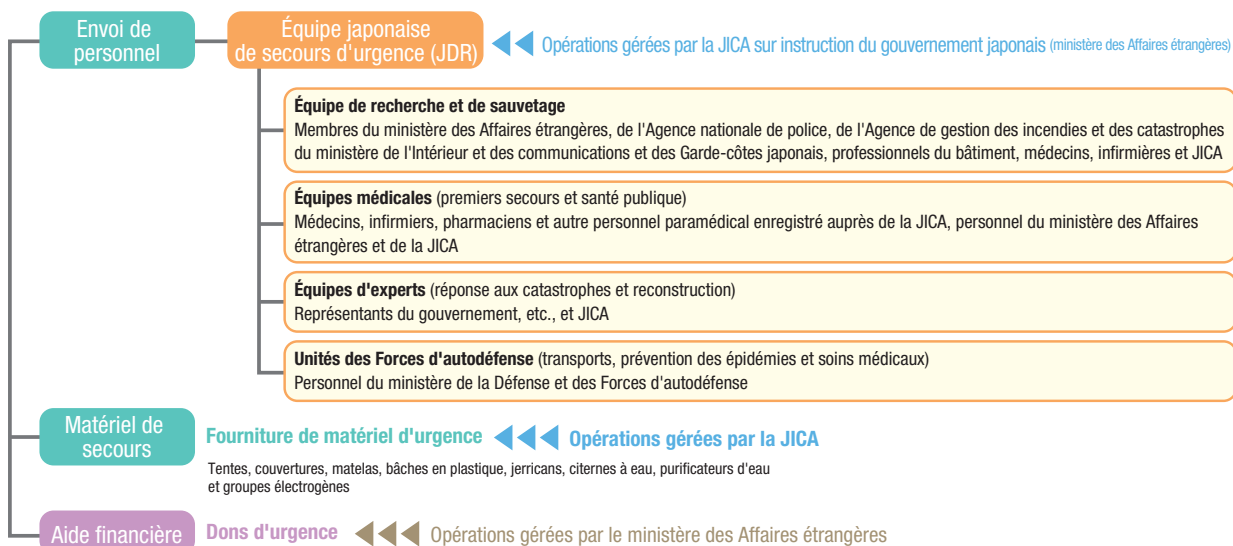


Un membre de l'équipe médicale examine un patient atteint du paludisme.



Remise de fournitures de secours d'urgence.

Secours international du Japon en cas de catastrophe



Fourniture de matériel de secours en cas de catastrophe durant l'exercice 2011 (avril 2011 - mars 2012, 24 cas)

No	Date de la catastrophe	Pays/Région	Type de catastrophe	Type d'aide	Valeur de l'aide matérielle ou nombre de personnes envoyées	Matériel fourni
1	Mai 2011	États-Unis	Tornade	Fourniture de matériel	Env. 10 millions JPY	Couvertures, bâches en plastique
2	Mai 2011	Namibie	Inondation	Fourniture de matériel	Env. 12 millions JPY	Couvertures, citernes à eau, bâches en plastique, purificateurs d'eau
3	Août 2011	Russie	Incendie dans une raffinerie de pétrole	Équipe d'experts	2 experts en brûlure	
4	Août 2011	Kenya (aide aux réfugiés somaliens)	Sécheresse	Fourniture de matériel	Env. 50 millions JPY	Tentes, matelas, bâches en plastique, couvertures, jerricans, citernes à eau, générateurs
5	Septembre 2011	Éthiopie (aide aux réfugiés somaliens)	Sécheresse	Fourniture de matériel	Env. 40 millions JPY	Tentes, générateurs
6	Septembre 2011	Pakistan	Inondation	Fourniture de matériel	Env. 35 millions JPY	Tentes, purificateurs d'eau
7	Octobre 2011	Cambodge	Inondation	Fourniture de matériel	Env. 25 millions JPY	Tentes, couvertures, bâches en plastique, matelas, jerricans, purificateurs d'eau
8	Octobre-décembre 2011	Thaïlande	Inondation	Équipe d'experts	4 experts en eau et assainissement	
9				Équipe d'experts	2 experts en métro	
10				Équipe d'experts	2 experts en aéroport	
11				Équipe d'experts	51 experts en évacuation de l'eau et autres domaines	
12				Fourniture de matériel	Env. 30 millions JPY	Tentes, couvertures, bâches en plastique, matelas, jerricans, purificateurs d'eau, citernes à eau, générateurs
13	Fourniture de matériel	Env. 25 millions JPY	Moteurs hors-bord pour les bateaux de sauvetage, gilets de sauvetage, toilettes portables, citernes à eau			
14	Octobre 2011	Tuvalu	Sécheresse	Fourniture de matériel	Env. 8 millions JPY	Pièces de rechange d'unité de dessalement de l'eau de mer
15	Octobre 2011	Salvador	Pluies torrentielles	Fourniture de matériel	Env. 15 millions JPY	Matelas, couvertures, générateurs
16	Octobre 2011	Honduras	Pluies torrentielles	Fourniture de matériel	Env. 13 millions JPY	Matelas, couvertures, bâches en plastique, jerricans, purificateurs d'eau
17	Octobre 2011	Turquie	Séisme	Fourniture de matériel	Env. 30 millions JPY	Tentes
18	Octobre 2011	Myanmar	Inondation	Fourniture de matériel	Env. 10 millions JPY	Purificateurs d'eau, générateurs, tentes, couvertures, matelas
19	Octobre 2011	Nicaragua	Pluies torrentielles	Fourniture de matériel	Env. 8 millions JPY	Purificateurs d'eau, jerricans, générateurs
20	Octobre 2011	Vietnam	Inondation	Fourniture de matériel	Env. 20 millions JPY	Citernes à eau, jerricans, générateurs
21	Décembre 2011	Philippines	Typhon	Fourniture de matériel	Env. 25 millions JPY	Citernes à eau, générateurs, bâches en plastique, tentes, couvertures, matelas, jerricans
22	Janvier 2012	Fidji	Inondation	Fourniture de matériel	Env. 18 millions JPY	Tentes, bâches en plastique, jerricans
23	Février 2012	Mozambique	Cyclone	Fourniture de matériel	Env. 10 millions JPY	Jerricans, générateurs, couvertures, tentes, bâches en plastique
24	Mars 2012	Congo	Explosion accidentelle d'un dépôt de munitions	Fourniture de matériel	Env. 10 millions JPY	Couvertures, tentes

Étude de cas Inondation en Thaïlande

L'équipe japonaise de secours d'urgence utilise pour la première fois des camions de pompage

Les pluies torrentielles qui se sont abattues en Thaïlande, fin juillet 2011, ont provoqué, dans le bassin du fleuve Chao Phraya, des inondations d'une ampleur inédite depuis 50 ans. La catastrophe a fait environ 700 morts et près de 5 millions de victimes. L'impact économique a également été colossal puisque près de 16 000 km² ont été inondés, notamment des zones industrielles et agricoles.

La JICA a débloqué un budget d'environ 55 millions JPY pour envoyer du matériel de secours d'urgence en Thaïlande dès le début du mois d'octobre, puis plus tard au cours du même mois. Par la suite, les inondations se sont aggravées dans la région de Bangkok. En réponse aux inquiétudes quant à l'impact de la catastrophe sur les infrastructures de cette zone, une équipe constituée de huit experts a été formée et envoyée dans les métros, aéroports, systèmes d'approvisionnement en eau et autres infrastructures, fin octobre et début novembre. La plupart des membres de l'équipe avaient une bonne connaissance du contexte en Thaïlande de par leurs activités de coopération technique

et financière avec la JICA. En Thaïlande, ces équipes ont aidé les organisations chargées de l'exploitation et de la maintenance des éléments clés de l'infrastructure pendant l'inondation.

Afin de parvenir à un rétablissement rapide de la vaste zone inondée, la JICA a envoyé une équipe de 51 personnes pour participer à l'évacuation des eaux en Thaïlande. Les membres de l'équipe provenaient du ministère japonais du Territoire, de l'infrastructure, du transport et du tourisme, d'entreprises du secteur privé et d'autres organisations. Dix camions de pompage appartenant au ministère, les mêmes qui avaient été utilisés pour retirer l'eau laissée par le tsunami suite au grand séisme de l'est du Japon, ont été envoyés en Thaïlande. Avec la coopération du ministère thaïlandais de l'Industrie, l'équipe a utilisé les camions de pompage pour retirer l'eau des parcs industriels, des zones résidentielles, des universités, des exploitations agricoles et d'autres zones. La coopération étroite avec les membres du ministère de l'Industrie, les partenaires thaïlandais et les résidents des zones inondées a été vitale pour permettre aux équipes de retirer l'eau efficacement.

Du 19 novembre au 20 décembre, en 32 jours, 8,1 millions de m³ d'eau ont été pompés, soit de quoi remplir 6,5 fois le stade Tokyo Dome. La zone de pompage couvrait 51,51 millions de m², soit près de 100 fois la surface du parc Disney à Tokyo.

L'équipe d'experts du camion de pompage a aidé les résidents des zones inondées à reprendre une vie normale en répondant de manière flexible aux besoins de la Thaïlande. En outre, l'équipe a contribué à la reprise rapide des activités dans les zones industrielles où l'inondation avait suscité des inquiétudes quant aux conséquences sur l'économie mondiale.



L'équipe japonaise chargée de l'évacuation de l'eau a fortement contribué à atténuer les dégâts causés par les inondations en Thaïlande.

Renforcer les partenariats de développement

Étendre les résultats de l'aide au développement en coordination avec les organismes de coopération internationale

Situation récente

Depuis le début du 21^e siècle, le Japon et les autres pays donateurs ainsi que les agences internationales (ci-après les donateurs) intensifient leurs efforts pour lutter contre la pauvreté et atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Un consensus international a été atteint lors de la conférence de Monterrey sur le financement du développement, en 2002, et lors de la conférence internationale de suivi de Doha sur le financement du développement, en 2008, pour garantir les fonds nécessaires à la réalisation des OMD. Une augmentation substantielle du montant de l'aide accordée par les donateurs a été décidée lors du sommet de Gleneagles, en 2005, et après. Par ailleurs, des demandes d'amélioration de la qualité de l'aide afin d'atteindre les OMD apparaissent. La déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide (déclaration de Paris) de 2005 a ranimé les débats sur l'efficacité de l'aide et les donateurs ont accéléré la promotion des initiatives visant à la renforcer depuis le programme d'action d'Accra de 2008.

Cependant, l'aide au développement évolue à de nombreux égards. Selon le document final du sommet 2010 sur les OMD de l'ONU, il faut renforcer les actions visant à réduire les écarts de progression vers la réalisation des OMD dans différents pays. En outre, les problèmes de développement sont devenus plus diversifiés et s'inscrivent dans une perspective mondiale. Ils concernent le rôle de la croissance économique pour la réduction de la pauvreté, l'aide aux pays fragiles et affectés par un conflit, le changement climatique, la sécurité alimentaire, la création d'emplois – en particulier suite au Printemps arabe – et la gestion des risques de catastrophes.

Depuis la faillite de la banque Lehman, le montant de l'APD fourni par les membres du CAD de l'OCDE a peu progressé. La nécessité de faire face à la diversité des problèmes de développement avec des fonds limités impose aux donateurs d'être plus responsables et d'apporter une aide davantage axée sur les résultats. Le document final de la réunion de Busan de décembre 2011, prévoyant la mise en œuvre de la déclaration de Paris, fait évoluer le débat sur l'aide dans de nouvelles directions. La recherche d'une nouvelle architecture de l'aide en fait partie. Les problèmes de développement deviennent plus diversifiés et de nouveaux acteurs tels que les pays émergents, le secteur privé, les fondations, etc., jouent un rôle actif dans les programmes d'aide. Une autre direction proposée consiste à placer l'accent sur l'efficacité du développement plutôt que sur l'efficacité de l'aide.

Les entreprises du secteur privé, les fondations, les ONG et les pays émergents ont joué un rôle central dans la coopération pour le développement ces dernières années. La diversification des principales sources de coopération pour le développement et le débat sur leur rôle est devenu un sujet récurrent du G20 et d'autres forums internationaux. Dans ce contexte, il est essentiel pour un organisme de développement de surveiller constamment l'évolution des problèmes de développement dans le monde, et de renforcer sa capacité à rassembler, former des partenariats et élaborer des programmes de développement adaptés aux situations actuelles lors des forums internationaux. De plus, des efforts supplémentaires doivent être entrepris pour promouvoir les projets en collaboration avec d'autres bailleurs de fonds et faire des contributions intellectuelles à la communauté des donateurs. Toutes ces activités sont vitales pour la mise en œuvre efficace et rationnelle de la coopération pour le développement.

Réponse de la JICA

À quatre ans de la date fixée pour la réalisation des OMD, les discussions sur l'après 2015 s'intensifient. La JICA participe au débat sur l'après 2015 en partageant son expérience, ses bonnes pratiques et ses connaissances sur la coopération pour le développement. La JICA et le gouvernement japonais ont co-organisé une conférence de suivi des OMD en juin 2011, avec la participation d'autres donateurs et de pays bénéficiaires.

L'accent doit être mis sur l'élargissement de la portée des résultats en matière de développement en encourageant des alliances et des coopérations stratégiques pour offrir une coopération efficace et efficiente. C'est pourquoi la JICA multiplie les partenariats, notamment avec les États-Unis, les pays donateurs européens et les organisations internationales. La JICA participe à des réunions annuelles et à des rencontres au Japon et à l'étranger avec la Banque mondiale, la Banque asiatique de développement (BAsD), la Banque africaine de développement (BAfD) et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD). Ces dialogues permettent de partager des approches stratégiques des problèmes de développement mondiaux ainsi que des stratégies d'aide visant des régions ou des pays. Ces activités privilégient une approche efficace et efficiente, notamment par le cofinancement et la collaboration sur des projets ou des programmes spécifiques.

Par exemple, la JICA a co-organisé un séminaire sur le changement climatique avec l'Agence française de développement (AFD) lors de la réunion annuelle de la BAsD. Alors présidente de la JICA, Sadako Ogata, a participé au programme des séminaires « Fermer la boucle : Action intégrée pour la résilience aux catastrophes » lors des réunions annuelles du FMI et de la Banque mondiale de 2011. En outre, la JICA a nourri la réflexion sur la sécurité humaine, un concept central pour l'Agence, en tant que membre du comité consultatif pour la préparation du *Rapport sur le développement dans le monde (RDM) 2011* de la Banque mondiale intitulé « Conflit, sécurité et développement ». La JICA a également tenu un séminaire conjoint avec la Banque mondiale pour le lancement du RDM 2011 au cours duquel un programme de recherche original de l'Institut de recherche de la JICA (JICA-RI) sur la prévention des conflits et la construction de la nation a été présenté. La JICA-RI participe également à la préparation du RDM 2012 ; un autre moyen de contribuer à l'élaboration des grands programmes de développement.

La JICA a commencé un nouveau partenariat avec le Fonds monétaire international (FMI). La JICA et le FMI ont tenu leur premier séminaire conjoint avec la participation de hauts responsables des ministères des Finances et des banques centrales de pays asiatiques à faible revenu. Les discussions portant notamment sur la stabilité macro-économique, les investissements dans les infrastructures et le développement du secteur financier, ont été très productives. Ces échanges avec le FMI seront utiles à la JICA pour renforcer sa stratégie de coopération pour le développement d'un point de vue macro-économique.

La JICA travaille également avec les agences des Nations unies. L'Agence tient régulièrement des consultations avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et les deux organismes co-organisent la réunion annuelle des directeurs généraux sur la coopération Sud-Sud. Cette réunion vise à renforcer le partage des connaissances et des bonnes pratiques sur la coopération Sud-Sud et triangulaire entre les donateurs, les pays émergents et les pays en développement. La JICA a également collaboré avec le PNUD pour la

première réunion de consultation des pays d'Asie de l'Est en vue de la préparation du *Rapport sur le développement humain*. Des spécialistes du développement et des universitaires de plusieurs pays ont participé à cet événement, pour discuter des problèmes potentiels à intégrer dans le nouveau rapport. La JICA travaille avec le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) depuis de nombreuses années, afin de contribuer au retour des réfugiés et d'apporter une aide aux communautés hôtes. Cette année, la JICA s'est associée au HCR en envoyant du matériel de secours aux victimes de la sécheresse qui a frappé la Corée du Sud tandis que le Haut-Commissariat s'est chargé du transport et de la distribution du matériel dans les camps de réfugiés au Kenya et en Éthiopie. La JICA a également envoyé un groupe d'étude mixte avec le HCR pour élaborer des programmes d'aide en Tunisie et en Côte d'Ivoire.

Les efforts de la JICA visant à mettre en œuvre des programmes de coopération dans de nombreux pays passent également par des dialogues de haut niveau avec des donateurs bilatéraux. Par exemple, la JICA coopère avec les États-Unis dans le cadre d'un programme d'aide aux victimes de la sécheresse dans la Corée du Sud, avec la France pour cofinancer un programme global de lutte contre le changement climatique en Indonésie et au Vietnam, et avec l'Allemagne pour soutenir un programme dans le secteur de l'eau en Afrique.

La JICA est membre de l'International Development Finance Club (IDFC), un réseau international créé en septembre 2011, par 19 banques de développement nationales et sous-régionales, afin de soutenir des améliorations durables dans le domaine du développement économique, environnemental, social et humain. La JICA est également membre du comité de direction du Club. Les membres de l'IDFC ont effectué une déclaration conjointe lors de la COP17 (2011) et ils participent à d'autres conférences internationales au titre de leur participation au financement d'initiatives pour lutter contre le changement climatique et de plans sur de futures activités.

En 2011, la JICA a établi de nouveaux accords de coopération avec l'Office de secours et de travaux pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA), l'Agence australienne pour le développement international (AusAID), l'ONG internationale BRAC, le Réseau Aga Khan de développement et d'autres organismes de développement. Ces nouveaux

horizons permettront à la JICA de conduire ses programmes de manière plus stratégique en adoptant une variété d'approches potentielles.

Partenariats avec les pays émergents

Les pays émergents jouent un rôle de plus en plus important en tant que prestataires de coopération pour le développement. Par exemple, la Corée du Sud a rejoint le Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE en 2010, et organisé le 4^e forum de haut niveau sur l'efficacité de l'aide (FHN4), à Busan en 2011. La Chine a publié son premier livre blanc sur les activités de développement conduites à l'étranger. De plus, les pays sont de plus en plus nombreux à encourager la coopération Sud-Sud, notamment l'Indonésie, la Thaïlande et le Brésil. Il n'est plus possible de négliger les pays émergents lors des discussions sur la coopération pour le développement. Le Japon ayant été le seul pays donateurs d'Asie pendant de nombreuses années, la JICA constitue la vitrine de l'expérience japonaise en matière de développement économique et des efforts déployés en faveur de l'aide. L'objectif est de partager avec ces pays les diverses approches des activités de développement et les meilleurs moyens de s'attaquer aux problèmes.

En faisant le bilan de la participation à la première réunion sur la coopération pour le développement en Asie, qui a eu lieu en Corée du Sud en 2010, le gouvernement japonais et la JICA ont co-organisé, en juin 2011 à Tokyo, le deuxième forum asiatique sur le développement. Les discussions portaient notamment sur les rôles des fournisseurs de coopération en Asie et les problèmes de développement propres à ce continent. Des représentants gouvernementaux de Chine, de Corée du Sud, de Thaïlande et d'autres pays d'Asie du Sud-Est ont participé à cet événement, ainsi que plusieurs organismes de développement d'Europe et des États-Unis.

La JICA organise régulièrement des réunions conjointes avec les agences de développement de la Chine, de la Corée du Sud et de la Thaïlande. Les visites mutuelles et les discussions renforcent les partenariats entre les agences et devraient mettre en avant les défis mondiaux tels que la croissance verte et les programmes de coopération individuels.

Vers un changement de paradigme : De l'efficacité de l'aide à l'efficacité du développement

La Corée du Sud organise le 4^e forum de haut niveau sur l'efficacité de l'aide (FHN4) à Busan

Près de 3 500 personnes se sont réunies à Busan, en Corée du Sud, en novembre 2011, pour une conférence internationale de niveau ministériel afin de discuter des méthodes propres à assurer une coopération pour le développement efficace, entre autres sujets. Des chefs de gouvernements et d'autres représentants de 156 pays, près de 40 agences internationales et ONG et de nombreuses autres organisations se trouvaient parmi les participants. Le forum a passé en revue les résultats de la déclaration de Paris de 2005 et du programme d'action d'Accra de 2008. Les discussions ont aussi porté sur les nouveaux dispositifs pour accroître l'efficacité du développement, comme la coopération Sud-Sud, la coopération triangulaire et les partenariats public-privé, ainsi que sur le changement climatique. Les participants ont approuvé le document final de Busan, également appuyé par des pays émergents et des ONG.

La coopération Sud-Sud est un moyen permettant aux pays en développement d'utiliser leur propre expérience des projets de développement pour aider d'autres pays. La coopération triangulaire associe un pays

développé, une agence internationale et un pays en développement, afin d'apporter une coopération à ce dernier. Les deux approches ont fait l'objet d'une attention accrue, car elles contribuent à renforcer l'aide des pays développés aux pays en développement d'un point de vue quantitatif et qualitatif. La récente croissance économique enregistrée par les pays émergents et d'autres pays à revenu intermédiaire constitue une raison supplémentaire de promouvoir ces approches, d'autant plus si les contextes sociaux et culturels des partenaires sont similaires.

La JICA a participé activement à ce forum et co-organisé plusieurs séminaires pour partager les connaissances sur la coopération Sud-Sud acquises par le Japon depuis son adhésion au Plan de Colombo en 1954. Les enseignements tirés de la coopération Sud-Sud et triangulaire ainsi que les enjeux liés à l'utilisation de ces formes de coopération ont été discutés.

De nombreux dignitaires ont participé à la cérémonie d'ouverture, notamment le président sud-coréen, Lee Myung-bak, et le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon. La secrétaire d'État des États-Unis, Hillary

Clinton, qui a prononcé le discours d'ouverture, a souligné l'importance de la coopération entre les pays émergents comme la Chine et le Brésil. Pour illustrer son propos, elle a évoqué le projet de coopération triangulaire pour le développement agricole du Mozambique initié en coopération avec le Japon et le Brésil.

Le FHN4 a mis en lumière une nouvelle approche de la coopération dépassant la fourniture d'aide des pays développés vers les pays en développement et la question de son efficacité (efficacité de l'aide). Les participants se sont concentrés sur l'importance de la participation d'une variété d'acteurs aux programmes de développement et sur les résultats obtenus par ces programmes (efficacité du développement).



Quatrième forum de haut niveau sur l'efficacité de l'aide